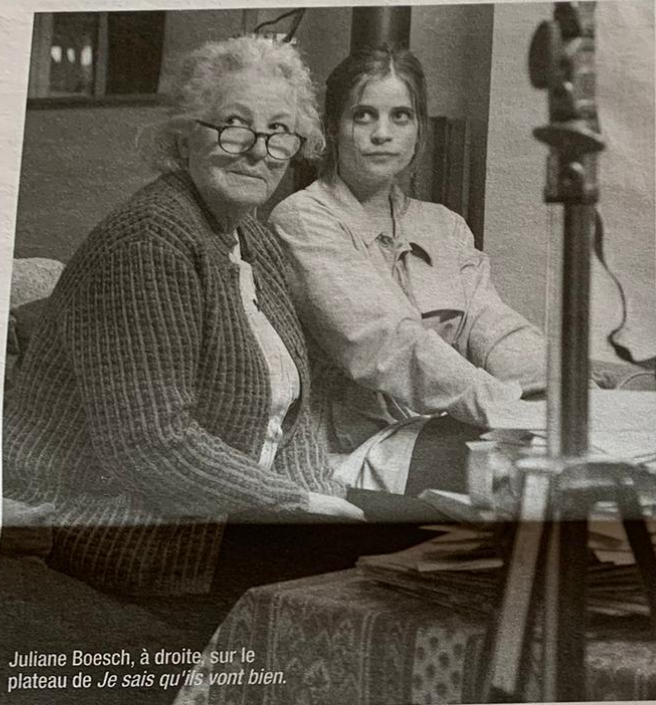


Brûler les planches, quoi qu'il en coûte



Juliane Boesch, à droite, sur le plateau de *Je sais qu'ils vont bien*.

vie. Elle la poussera pas à pas sur les planches des Nuits d'été de Milandre, de rôles secondaires et muets jusque tout en haut de l'affiche. Petit à petit, elle sèmera le trouble dans l'esprit de la jeune femme, au point de changer diamétralement sa trajectoire personnelle et professionnelle. Après un ultime baroud d'honneur dans une autre faculté scientifique et suite à plusieurs discussions avec sa famille, Juliane décide finalement de sauter dans le vide avec pour seul parachute une nouvelle certitude: elle sera actrice de théâtre, coûte que coûte. Fascinée par la justesse et la maîtrise de Jean-Laurent Cochet, elle passe alors une série d'auditions qui lui ouvriront les portes des cours du maître... et de la Ville Lumière.

Multiplier les expériences

Installée à Paris depuis 2019, Juliane Boesch vit désormais un nouveau rêve, à la différence qu'elle n'envisage cette fois-ci aucune sortie de secours, aucune alternative. À l'entendre, la jeune actrice en devenir n'a jamais été aussi sûre d'elle,

quand bien même la voie qu'elle emprunte depuis plusieurs mois est à la fois la moins confortable et la moins stable sur laquelle elle aurait pu jeter son dévolu. Qu'importe, Juliane Boesch veut jouer, jouer et jouer encore, indépendamment de ce que ça lui coûte, des efforts que ça lui demande.

À court terme, la jeune actrice s'est fixée pour but de parfaire sa formation sur les bancs du Cours Cochet durant encore un an, tout en multipliant les expériences scéniques et audiovisuelles en parallèle, dans la mesure bien sûr de ce que la pandémie lui offre comme opportunités. Ce n'est donc pas un hasard si Juliane se retrouve à l'affiche de *Je sais qu'ils vont bien*, le film évoqué il y a quelques lignes de cela et qui fait partie de la sélection officielle du Nikon Film Festival. Cette nouvelle aventure cinématographique, globale puisqu'elle a coécrit le scénario, permet d'ajouter une nouvelle corde à l'arc de la jeune Ajoulotte, sans pour autant la faire dévier de sa trajectoire, puisque, comme elle le souligne avec force et émotion, son but, désormais, c'est de brûler les planches.

Sébastien Fasnacht

Le court métrage *Je sais qu'ils vont bien* est à découvrir ici: <https://www.festivalnikon.fr/>

BONCOURT Elle en parle avec force et émotion. Elle le vit avec foi et détermination. Désormais, le théâtre rythme la vie de Juliane Boesch de manière absolue et exigeante. Une voie professionnelle et personnelle qu'elle a décidé de suivre sans concession.

Dans la cuisine d'une maison de campagne, baignée dans une lumière à la fois douce et chaleureuse, une grand-maman prépare du thé et une assiette de biscuits. Comme chaque semaine, sa petite-fille est venue lui rendre visite. Sur le canapé du salon, celle-ci est en train de lire une carte postale, adressée à sa «Mamie» par un jeune couple. Avec autant de surprise que d'amusement, la jeune femme découvre que ce n'est pas la première fois, que sa grand-maman ne les connaît ni d'Ève, ni d'Adam et, surtout, qu'elle ne veut ni les retrouver, ni en savoir plus. «Écoute, ils vont bien et moi, c'est tout ce qui m'intéresse», souffle l'aïeule dans un sourire malicieux. Cette scène, dans laquelle Juliane Boesch donne la réplique à Roselyne Glot, sert d'ouverture au tout premier court-métrage coécrit par

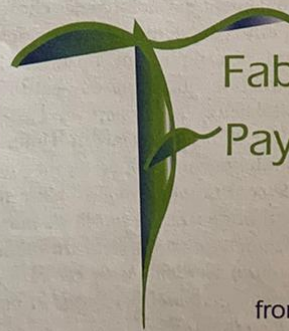
la jeune actrice ajoulotte, en étroite collaboration avec le réalisateur Raphaël Chiche.

Des sciences à la scène

Retour quelques années en arrière. Cadette d'une fratrie de cinq enfants, Juliane Boesch grandit à Boncourt où elle développe très tôt une passion de chaque instant pour les animaux. Cavalière émérite, elle se rêve en médecin-vétérinaire. Après un parcours scolaire sans fausse note, elle se lance tout naturellement dans des études qui lui permettront de concrétiser cette ambition de toujours. Sauf qu'entre-temps, une petite graine nommée théâtre a germé dans le cœur de la jeune Ajoulotte.

De manière aussi discrète qu'inélectable, la petite plante grandit, grandit et grandit encore, prenant de plus en plus de place dans sa

PUBLICITÉ



Fabrice Rondez sàrl
Paysagiste

Route de Belfort 85
2900 Porrentruy
078 936 08 06

frondez.paysagiste@bluewin.ch
www.frondez-paysagiste.ch

Etude de projets ■■ Création de jardins ■■ Entretien
Conseils ■■ Vente de produits horticoles



Un nouveau souffle sur vos extérieurs